

# La névrose fiscale française

Voilà qu'un de nos chefs cuisiniers les plus réputés, devenu un homme d'affaires de dimension mondiale qui réalise l'essentiel de son chiffre d'affaires hors de France, M. Alain Ducasse, décide d'abandonner la nationalité française. Installé à Monaco depuis des lustres et artisan du redressement de la réputation culinaire du principal restaurant de la Principauté, il a quelques titres à faire valoir la reconnaissance du Prince. Le voici monégasque.

Immense scandale en France où tous les media inlassablement reprennent la même antienne : ce « salaud » se fait monégasque pour éviter les impôts français. Encore un cupide qui refuse fortune faite toute reconnaissance à son pays et fuit la fiscalité écrasante et donc les solidarités nécessaires.

On se rappelle sur le même thème le départ du rocker Johnny et les hurlements médiatiques qui suivirent. Et aussi lors de Roland Garros les constats que tous les « français » qui bataillaient dans le tournoi étaient résidents étrangers.

A chaque fois des députés de la majorité en profitent pour rappeler qu'il faut supprimer l'ISF et mettre fin à l'incroyablement hyper fiscalité française qui est à la base de la plupart de ses difficultés. A chaque fois nous avons le concert des socialistes exigeant le maintien de cet impôt inique et malsain, avec le soutien de très nombreuses rédactions (Le Monde, Le JDD, tous les périodiques de gauche, France 2 et France 3, France Inter et France Info etc.).

Inlassablement ces brailards hurlent leur « vive l'impôt » « vive l'impôt » comme si leur vie en dépendait.

Il est certain que Sarkozy a eu grand tort de ne pas supprimer cet impôt dès son arrivée : en termes d'image cela ne lui aurait rien coûté de plus que l'instauration du « bouclier fiscal » et on en aurait fini avec une abjection française qui dure depuis trop longtemps maintenant. Et les déficits direz-vous ? Une taxation équivalente des flux (stock option et très hautes rémunérations) aurait permis de faire l'opération à solde budgétaire nul.

On a aujourd'hui le double scandale de dirigeants qui littéralement volent les actionnaires avec des stocks options très peu taxées, d'hyper rémunérations des dirigeants du Cac qui croissent à très grande vitesse, et en même temps des centaines de milliers de Français qui voient leur revenu fortement baisser parce que les cours internationaux de certains biens ont cru de façon malsaine et qu'on les a rangé dans la classe indigne des « riches » taxables à merci.

On a tout en main pour sortir de ces situations vicieuses et à certains égards ignominieuses. On ne le fera pas. L'important c'est le combat politique débile et la lutte sauvage sur des apparences.

On se rappelle qu'à l'occasion du NON irlandais, les bien pensants des médias de gauche (et souvent de la droite sous influence) ont fustigé les ignobles et ingrats Irlandais gavés de subventions européennes financés avec nos impôts. Sans vouloir même considérer que le succès de l'Irlande est justement lié, largement, à une politique fiscale intelligente qui privilégie les créateurs et les entrepreneurs.

Qui soignera la France de cette névrose ?